Union syndicale
SUD Solidaires 54
4 rue de Phalsbourg – 54000 Nancy
tel : 03-83-35-01-48
solidaires54@gmail.com

Nancy, le 14 janvier 2019

Adresse aux Gilets Jaunes de Lorraine

Cher·e·s camarades de lutte,

Depuis le mois de novembre, ce combat mené dans toute la France par des centaines de milliers de gilets jaunes a réussi, en dehors des organisations habituelles de lutte, à déstabiliser un pouvoir pourtant sûr de lui qui, depuis l'élection d'Emmanuel Macron, multiplie avec force et de manière effrénée les mesures antisociales.

Ce mouvement des gilets jaunes s'affirme comme apolitique et non syndical. Même si nous sommes syndicalistes, nous reconnaissons que cette indépendance clamée haut et fort a été une force pour donner de l'ampleur à cette mobilisation, unir la lutte en dehors des étiquettes politiques et déstabiliser un pouvoir dont les représentant·e·s sont trop habitué·e·s à s'adresser à des « adversaires » politiques ou à des bureaucraties syndicales.

Aujourd'hui cependant, nous souhaitons prendre la parole ouvertement au sein de cette mobilisation, car **nous sommes syndicalistes <u>et</u> gilets jaunes**. D'abord parce que nous sommes un certain nombre à SUD-Solidaires à participer à cette lutte, sur des rond-points, dans des actions et dans les manifestations. Mais aussi et surtout parce que nous partageons l'essentiel des revendications défendues par les Gilets jaunes (et nous sommes conscients que les expressions réactionnaires, xénophobes, sexistes ou homophobes de quelques un·e·s sont tout à fait marginales). Le plus important, c'est qu'en tant qu'étudiant·e·s, travailleur·euse·s, chômeur·euse·s, retraité·e·s, nous sommes avant tout :

- **Pour un véritable partage des richesses** : Ces richesses sont produites par nous, en tant que travailleur·e·s, mais elles sont accaparées par quelques actionnaires et grand·e·s patron·ne·s d'une poignée de grandes entreprises auxquelles on multiplie les cadeaux depuis 30 ans. Aujourd'hui, c'en est trop, il est temps de partager les richesses au profit des travailleur·e·s, en augmentant les salaires et les revenus et en développant des services publics gratuits et de proximité, ainsi qu'en taxant davantage les grandes fortunes et en luttant véritablement contre la fraude et l'évasion fiscales. Nous sommes aussi pour que la nécessaire lutte pour la préservation de l'environnement soit financée par les grandes multinationales pollueuses, et pas sur le dos des populations les plus fragiles.
- **Pour plus de démocratie**, car nous défendons la démocratie directe, l'autogestion et l'auto-organisation des luttes. Sous Sarkozy, Hollande, Macron, les droits et intérêts des travailleur·e·s ont été bafoués par celles et ceux qui prétendent nous représenter démocratiquement. Trop de réformes anti-sociales ont été imposées par la force, par ordonnances ou par l'article 49-3 de la constitution. Et quand les manifestations d'opposition s'expriment, aujourd'hui ou en 2016 contre

la « loi Travail », le matraquage, le gazage systématique et les violences policières sont des réponses insupportables.

En matière de démocratie directe, nous trouvons tout à fait enthousiasmant le processus à l'œuvre chez nos camarades **gilets jaunes de Commercy** : la tenue d'assemblées, la définition de mandats impératifs, tournants et révocables, ainsi que leurs appels notamment pour la tenue d'une **assemblée de toutes les assemblées Gilets jaunes de France le 26 janvier à Commercy. En tant que gilets jaunes, nous souhaitons en être !**

Nous tenons aussi à préciser que nous sommes bien conscient·e·s de notre rôle en tant qu'organisation syndicale. Nous sommes conscient·e·s que l'enjeu pour nous aujourd'hui n'est pas de nous fondre ou seulement accompagner le mouvement des gilets jaunes, mais bien de mobiliser dans les entreprises et les services publics pour qu'à la révolte des gilets jaunes s'ajoute une multiplication de luttes et de grèves convergentes, pour que le pouvoir qui vacille devienne le pouvoir qui cède. Nous tenons à vous assurer que nous y travaillons et que depuis le mois de novembre nous n'avons cessé d'appeler les syndicats à cela, car pour que les grèves prennent, il faut qu'elles se mènent dans un minimum d'unité syndicale. C'est ce à quoi nous travaillons.

Enfin, nous tenons à vous assurer que l'Union Syndicale Solidaires 54 s'engage à mettre ses moyens et son outil syndical à disposition de toutes celles et tous ceux qui se battent dans le respect de nos valeurs, pour plus de démocratie et une autre répartition des richesses.

Bien fraternellement,

Le comité départemental de Solidaires 54